



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Espace Caraïbes | 2006

Le Prêcheur – Anse Céron

Sondage (2006)

Nathalie Serrand



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/74443>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Nathalie Serrand, « Le Prêcheur – Anse Céron » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Espace Caraïbes, mis en ligne le 03 juin 2021, consulté le 03 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/74443>

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Le Prêcheur – Anse Céron

Sondage (2006)

Nathalie Serrand

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : MNHN

- 1 Le site est localisé sur la côte nord Caraïbe, sur l'Habitation Céron, propriété de M. L. Marraud Desgrottes. La zone correspond à la plaine alluviale de la Rivière Céron encadrée par des mornes volcaniques.
- 2 La présence de vestiges précolombiens, signalée en 1976 par H. Petitjean Roget, a été confirmée depuis. En 1994, une intervention de l'Afan lors d'un aménagement de l'ONF, révèle de la céramique saladoïde modifiée (V^e-VIII^e s. apr. J.-C.) et un paléosol encadré par des couches de ponce de la Pelée datées des I^{er} s. av. J.-C. et XIV^e s. apr. J.-C. (Delhaye 1995). En 2001, dans le cadre de la carte archéologique (Vidal 2002), deux sondages sont implantés au sud de la zone testée en 1994, sur le méplat bordant la départementale. Ils confirment l'existence de la couche de ponce supérieure mais le niveau amérindien n'est pas atteint du fait de la mise au jour de vestiges historiques (cimetière du XVIII^e s. attenant à une chapelle aujourd'hui détruite). En 2002, dix sondages sont réalisés au sud des deux zones déjà testées, sur le plateau bordant la Rivière Céron (Kayser 2003). La stratigraphie est confirmée avec un niveau précolombien hétérogène et un mobilier céramique troumassoïde associé à quelques manuports et éclats de roche volcanique sans restes fauniques conservés. Dans un sondage, les irrégularités de surface suggèrent la présence d'une zone de culture. La présence d'un niveau précolombien intercalé entre deux couches éruptives (schéma commun aux sites du nord Caraïbe ; Bérard 2002) est donc attestée à Céron, au nord en bordure littorale et au sud, sur le plateau longeant la Rivière Céron mais pas entre ces deux zones. Enfin, entre 1995 et 2001, le propriétaire des terres, tout en informant le SRA, extrait le matériel céramique d'une structure en creux exposée dans les berges de la rivière par la tempête Maryline (1995), en bordure de la parcelle sondée en 2002. Cette collection, entreposée sur

l'Habitation, est étudiée à partir de 2001 (Hervé 2006) et attribuée au saladoïde tardif/troumassoïde ancien, entre les VII^e et VIII^e s. apr. J.-C.

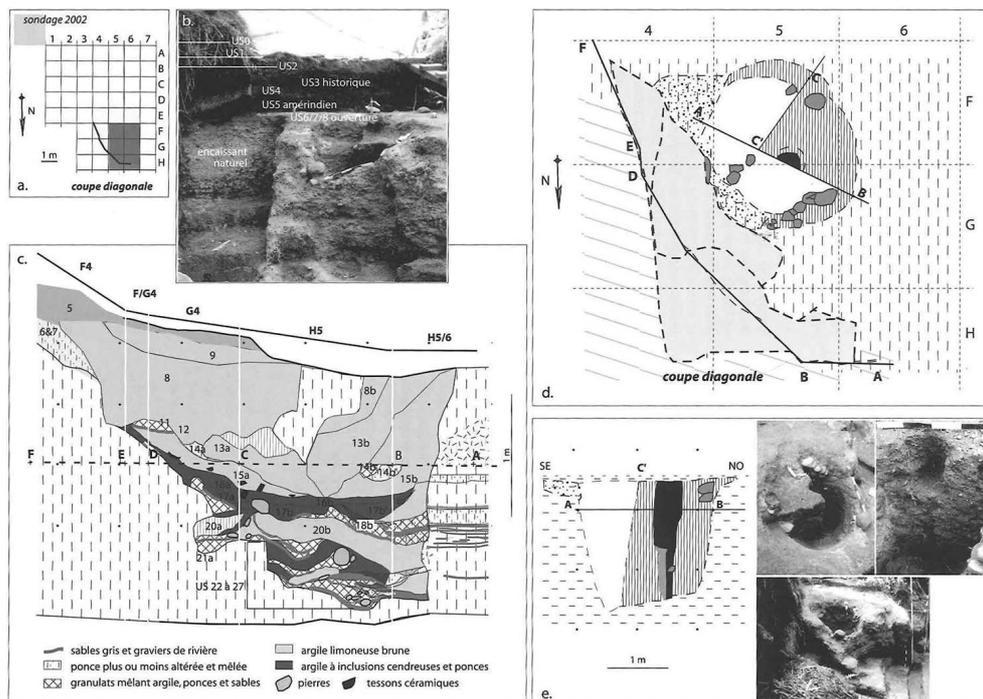
- 3 La structure en creux, entamée par le propriétaire, était, depuis, exposée en bord de berge érodée. La fouille de cet unique contexte fermé avec son matériel cohérent devenait nécessaire et permettait de mieux documenter l'occupation. Une intervention de sondage programmé a été menée fin octobre début novembre 2006 afin d'extraire le matériel restant en contexte stratigraphique, de préciser la dynamique de remplissage et la nature de la structure et de compléter les données sur le site. Cette fouille s'inscrivait de plus dans les travaux sur l'occupation de la zone nord Caraïbe et faisait pendant aux travaux plus avancés dans la portion sud Atlantique de l'île (Bérard 2003).
- 4 L'opération a été menée avec E. Eustache et l'aide ponctuelle de trois bénévoles, A. Berthé, P. Deroze et M. Hervé. La structure était surplombée par d'épais massifs de bambous qui ont été décapés avec la pelle mécanique du propriétaire jusqu'au niveau de terre végétale noire. Le remplissage de la structure, vidé en partie, n'était que partiellement conservé en marches d'escalier. Seule la partie vers le bord sud-ouest était intacte sur toute sa hauteur). Les lambeaux de comblement du tiers inférieur intérieur (nord-est) ont donc été fouillés en premier afin de rétablir une coupe diagonale verticale de ce qui était préservé (fig. 1a). La fouille a ensuite été reprise depuis la portion supérieure. Les sédiments ont été tamisés à sec sur mailles de 6 et 3 mm.
- 5 La séquence antérieure à l'ouverture de la structure est simple (fig. 1b) avec six niveaux marqués par un léger pendage vers le nord-ouest, suivant l'écoulement des eaux en bords de berge. De haut en bas : niveau moderne de terre végétale brune (US0) ; niveau stérile de terre végétale et boues d'éruption du XX^e s. (US1) ; niveau stérile de sables cendres gris de l'éruption de 1902 (US2) ; niveau historique de sable argileux et limon brun (US3), entre les XV^e et XIV^e s. apr. J.-C., au mobilier peu abondant ; niveau stérile de ponce jaune d'éruption du XIV^e s. apr. J.-C. (US4) ; et premier niveau amérindien, brun marron avec des inclusions de ponce (US5), au matériel erratique et de petite taille.
- 6 L'ouverture de la structure en creux est apparue dans le second décapage du niveau amérindien (US5) mêlée à des niveaux de ponce, de graviers et de sables d'éruption (US6 et 7) correspondant à l'encaissant naturel des I^{er} et III^e s. apr. J.-C.. Le dernier niveau de remplissage de la fosse (US8) a été individualisé vers les bords de coupe existants révélant une emprise réduite à deux poches séparées par un retour de ponce. Sous l'US8 (fig. 1c), plusieurs niveaux fins entremêlés de remplissage (13 US) se succèdent, marqués par un fort pendage. Ils sont pour la plupart liés à des épisodes naturels de comblement, générés par des effondrements de parois et de bords et l'écoulement des sédiments encaissants : ponces, sables gris de rivière, poches d'argile, etc. Seuls deux niveaux nets de remplissage amérindien comprenant l'essentiel du matériel ont été observés (US15 et 16 ; un charbon prélevé dans l'US16 est en cours de datation via le programme Artemis). Ils reflètent des épisodes de dépôt rapides et apparemment rapprochés dans le temps de vaisselles céramiques subcomplètes cassées en place. Les US5 et 8 de comblement final, au pendage moins marqué, correspondent, eux, à des phases de remplissage plus lent avec un matériel plus abondant mais plus fragmenté, sans formes complètes.
- 7 Lors de la fouille de l'ouverture de fosse, un niveau brun-noir (US9) avait été délaissé car il semblait correspondre au nappage de parois de fosse le plus ancien, sur lequel les

autres remplissages se seraient déposés. Une fois la fosse vidée, cette US9 s'est avérée être le remplissage d'un autre creusement antérieur (fig. 1d) : une fosse de calage (US19) contenant le négatif d'un poteau carbonisé en place (US19TP ; fig. 1e). Seul le trou de poteau a livré du matériel, soit 19 tessons céramiques (470 g). Le diamètre de la fosse de calage est de 1,3 m ; son fond n'a pas été atteint au-delà de 1,2 m compte tenu de l'étroitesse de la mince paroi de ponce la séparant de la fosse contiguë. Le poteau, légèrement décentré et oblique, a un diamètre de 30 cm sur les deux premiers tiers avant de se réduire. Plusieurs blocs de calage étaient concentrés sur les pourtours et dans la portion supérieure de la fosse. Le poteau a brûlé sur place ; un des charbons a été prélevé pour datation via le programme Artemis.

- 8 Le matériel de 2006 comprend 807 tessons céramiques (11,8 kg), 64 éléments lithiques (5,5 kg), deux pièces de corail et deux de faune ainsi que deux éléments de métal et quatre de verre (antérieurs à la structure). S'y ajoutent 524 tessons (7,5 kg) et 29 éléments lithiques (20 kg) collectés en 2002 (non analysés alors) et 21 tessons (794 g) ramassés lors des reprises de coupes de la structure par B. Bérard et M. Hervé. Enfin, la « collection Depgrottes » comprend 2 440 tessons et 14 formes complètes (Hervé 2006) et des pièces lithiques non étudiées faute de temps. On ne connaît donc la provenance précise que d'un quart (22,5 %) du matériel total (3 909 artefacts) de la structure en creux et de ses environs. La céramique domine (97,4 % des pièces) ; la faune vertébrée et le corail sont rares et mal conservés (quelques gros éléments de poisson et tortue).
- 9 L'assemblage lithique 2002 et 2006 comprend surtout des roches volcaniques, des laves et des galets de rivière qui dominent devant le jaspé ; le silex est absent. Les éléments de débitage (62,4 %) dominent mais seuls quelques-uns sont clairement identifiables, la plupart en jaspé (six éclats, deux nucléus). Viennent ensuite les éléments de percussion (14 %) incluant des blocs de rivière peut-être utilisés comme percuteurs expédients et les éléments d'abrasion (enclumes, meules ; 4,3 %). Les outils sont rares (4,3 %) avec une préforme de hache polie trouvée en 2002 (sans provenance), deux éclats de surface d'outil(s) poli(s) venant d'un éboulis de la structure et un fragment distal d'outil issu du sondage 2 de 2002. Enfin, la fosse a livré deux zemis en ponce : l'un dans le remplissage profond de 2006 (US15), l'autre, présent dans la « collection Desgrottes ». À noter quelques blocs volcaniques non modifiés, exposés hors de la structure à la chaleur. Les pièces de 2002 proviennent pour un tiers de la structure, les autres des sondages. Celles de 2006 proviennent en partie des éboulis de la structure, plus d'un tiers, des niveaux de comblement supérieurs (US5 à 8) et le reste, des niveaux amérindiens profonds (US15, 16, 17), dont les sept éclats de jaspé et la majorité des éléments aboutis.
- 10 L'assemblage céramique est bien conservé malgré une altération des surfaces de pâtes. Les collages concernent surtout les larges éléments des niveaux de remplissage nets (US15, 16) qui appartiennent à des formes subcomplètes cassées en place. Il s'agit surtout de formes ouvertes utilitaires (jattes) et de platines aux surfaces souvent polies et lissées avec de rares traces de grattage. La faible fréquence des décors, dominés par des zones peintes en rouge ou bardeau sur les bords et les panses et des lignes incisées courbes parallèles, et l'abondance des jattes et des platines apodes rapprochent cet assemblage des complexes martiniquais de l'Espérance (VII^e-VIII^e s. apr. J.-C.) et de Paquemar (VIII^e s. ; Allaire 1977) et confirment le positionnement chronologique du site dans une période de transition entre le saladoïde récent et le début du troumassoïde, entre les VII^e et VIII^e s. apr. J.-C.

- 11 Si l'emprise initiale de la fosse est inconnue, il n'en restait en 2006 sans doute que moins d'un tiers, correspondant surtout aux épandages de pente de bords. L'essentiel du matériel avait donc déjà été extrait du cœur de la fosse et des deux niveaux amérindiens majeurs.
- 12 La cohérence chronoculturelle des vestiges au nord et au sud de l'Anse Céron suggère que ces ensembles appartiennent à une unique occupation peut-être discontinue d'un point à l'autre, distants d'environ 800 m, et constituée de zones espacées à fonction précise ou mouvantes dans le temps. Celles-ci constituaient toutefois sans doute un établissement important, implanté dans un environnement optimal combinant la bordure littorale, la proximité d'une rivière et les riches pentes des mornes annonçant la Pelée. D'après les données des interventions de 1994 à 2006, la zone sud, sur le plateau qui borde la rivière, correspond à la plus forte densité d'occupation avec un matériel abondant et la succession de structures en creux de grandes dimensions. La succession de celles-ci, sans doute assez rapprochée dans le temps, et le matériel issu des différents contextes et opérations suggèrent que le plateau voisin, après une première occupation domestique (habitat, production) a pu connaître un réaménagement, éventuellement en zone dépotoir ou agricole concentrant les vaisselles liées aux structures domestiques présentes antérieurement.
- 13 Le matériel est déposé sur l'Habitation Céron avec la « collection Desgrottes ». L'ensemble doit être reconditionné par le propriétaire en collaboration avec le SRA afin de constituer une exposition permanente mettant en valeur le site de l'Habitation Céron et son histoire.

Fig. 1 – a, localisation de la zone de fouille 2006 ; b, stratigraphie de la portion supérieure à l'ouverture de la fosse ; c, stratigraphie du remplissage de la fosse selon sa coupe diagonale ; d, relevé en plan de la fosse et du trou de poteau adjacent ; e, coupe et photos du trou de poteau



BIBLIOGRAPHIE

Allaire L. 1977 : *Later Prehistory in Martinique and the Island Caribs : Problems in Ethnie Identification*. PhD. dissertation, Yale University. University Microfilms, Ann Arbor.

Bérard B. 2002 : Le Prêcheur, Anse Couleuvre, *Bilan Scientifique Martinique 2001*, ministère de la Culture et de la Communication, SDA, SRA-DRAC, Fort-de-France, p. 20-23.

Bérard B. (dir.) 2003 : *Le Néolithique Martiniquais dans son contexte antillais*, rapport de Programme collectif de recherche, SRA-DRAC, Fort-de-France.

Delhaye P. 1995 : Le Prêcheur, Anse Céron, *Bilan Scientifique Martinique 1994*, ministère de la Culture et de la Communication, SDA, SRA-DRAC, Fort-de-France, p. 16-17.

Hervé M. 2006 : *Étude d'une collection de céramiques, Habitation Céron. Martinique*, mémoire de Maîtrise d'Archéologie, université Paris 1, 98 p.

Kayser O. 2003 : Le Prêcheur, Anse Céron, *Bilan Scientifique Martinique 2002*, ministère de la Culture et de la Communication, SDA, SRA-DRAC, Fort-de-France, p. 16.

Vidal N. 2002 : Le Prêcheur, Anse Céron, *Bilan Scientifique Martinique 2001*, ministère de la Culture et de la Communication, SDA, SRA-DRAC, Fort-de-France, p. 19-20.

INDEX

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt9hLpUyQcym>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt15znJ6Z4o>

Année de l'opération : 2006

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtA9QOB3otnt>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtq9rmvQX6ie>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtasZ5N3aE3O>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtJmrY6IgEHH>

AUTEURS

NATHALIE SERRAND

MNHN